

L'oral et hardi

textes de Jean-Pierre Verheggen
allocution poétique par Jacques Bonnaffé

mardi 1^{er} et mercredi 2 juin - 19h30

durée estimée - ??? h

Le Quai - Théâtre 400

rencontre avec l'équipe artistique
mercredi 2 juin
à l'issue de la représentation

« D'abord un bain de foule, on serre les mains. On se fait acclamer pour aussitôt protester de sa modestie, gagner la tribune et s'y perdre en circonvolutions poétiques : *L'oral et Hardi*, discours de campagne d'un éventuel non candidat probable, parcours entamé au gré des festivals d'été, prolongé en soirées-concerts jusqu'à devenir allocution poétique.

« La langue m'échappe depuis toujours. Je n'arrive pas à la saisir. Je confonds tout : Freud et Fred, le danseur de claquettes ou, aujourd'hui Tintin et Desmond Tutu, Madame Bovary et Monsieur Bovidé. Ou Tirésias et Mamelle, j'en passe et des plus belges » JPV...

Cette mésaventure des lapsus et des sons, cette faute de frappe au bord des lèvres nous ressemble. Plus rare est l'idée de s'obstiner dans l'erreur et d'en faire quelque grande chose. Cela donne dans mon coin le personnage de Jules Mousseron - Zeph Cafougnette, celui qui Cafouille - joué pendant des années avec La Fanfare. Qui me ramène outre-frontière à Verheggen lorsqu'il ajoute : « Je suis un handicapé de la langue, un languedicapé de naissance. »

la pièce



Il a participé dans les années 1970 à la célèbre revue TXT, avant-garde radicale de l'entreprise « textuelle ». En 1990, il est conseiller du ministre de la Culture Valmy Féaux, et depuis 1992, chargé de mission spéciale à la Promotion des Lettres françaises de Belgique.

Entre humour et dérision, sa poésie est une poésie orale, un incessant remaniement de la langue qui avec calembours, dérision et trivialité ne manque pas de truculence ni d'humour. *L'Alphabet des lettres françaises* de Belgique définit ainsi sa poésie :

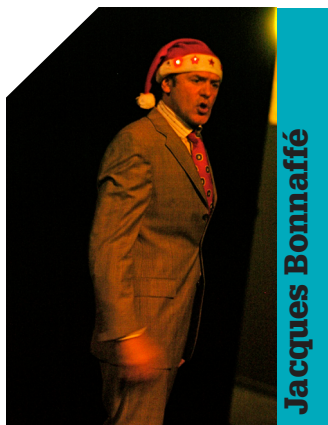
« Sa poésie est avant tout une parodie de la poésie, une critique radicale de l'idéologie que véhicule ce genre et un pastiche burlesque de ses conventions. À partir de là, il développe dès 1968 le concept de réécriture et en applique les effets à des champs d'investigation plus larges, allant de la bande dessinée à la langue politique la plus stéréotypée, en passant par la perversion d'un langage par un autre, en l'occurrence du français classique et scolaire par son wallon maternel, sauvage et sexuel ». Il a reçu, en 1995, le Grand Prix de l'Humour Noir pour *Ridiculum vitae* et pour l'ensemble de son œuvre.

En 2005, il publie *Portraits crachés*, un recueil de portraits de personnalités belges réelles ou imaginaires (d'Adamo à Tintin), en collaboration avec des coups de crayon et de gueule les plus talentueux du platteland: Pierre Kroll, Dubus, Kanar, Johan De Moor, Nix, Frédéric Jannin, Xavier Löwenthal, André Stas, Juan d'Oultremont.

En 2009, le spectacle *L'Oral et Hardi*, dont il est l'auteur et Jacques Bonnaffé l'interprète et le metteur en scène, a été couronné d'un Molière dans la catégorie « Meilleure compagnie » pour la Compagnie Faisan.

Jean-Pierre Verheggen





Jacques Bonnaffé

Formé au conservatoire de Lille, il a ensuite participé à son premier film avec Édouard Niermans *Anthracite*. Ces principaux rôles ont été avec Jean-Luc Godard pour *Prénom Carmen*, Jacques Doillon dans *La Tentation d'Isabelle*, Jean-Charles Tacchella dans *Escalier C* et Jacques Rivette dans *Va savoir* présenté au Festival de Cannes 2001.

Jacques Bonnaffé poursuit parallèlement sa carrière d'acteur de théâtre. Il se consacre aussi à la poésie et aux lectures publiques (Arthur Rimbaud, Jules Mousseron, ou des auteurs contemporains tels que Jean-Pierre Verheggen). Au carrefour de toutes ses activités, il interprète en patois picard et met en scène *Cafougnette et l'défilé* d'après Les Histoires de Jules Mousseron, montrant ainsi son attachement à sa terre natale.

Bonnaffé sur l'écriture de Verheggen

On peut écrire ce qu'on veut sur l'œuvre de Jean-Pierre Verheggen, qu'elle est grandiose, unique, féconde ou fondatrice, provocante, réjouissante, inégalable, publiée, consultée et reconnue par tous les grands lecteurs de poésie contemporaine ou les vrais amateurs d'art, il reste toujours à la faire entendre. La livrer en scène.

L'oral et Hardi, portrait de l'artiste en Hercule de foire, regroupe quelques grands textes étonnants de Verheggen, ses odes homériques, ses harangues, ses transes linguistiques, ses morceaux de brave homme, ses discours manifestes. Jean-Pierre a le goût du grand souffle épique, même quand ses thèmes ont allure de jeux de mots. Marcel Moreau a raison d'écrire qu'il est « une sorte de bienfaiteur » et d'ajouter : « pourtant, il a de quoi faire peur, avec son couteau à découper le vocabulaire, avec sa scie à tronçonner la syntaxe, avec ses tâches de grammaire sur son tablier. Mais voilà, ce n'est pas un boucher. »

Verheggen s'est lancé depuis quarante ans dans la grande aventure de l'ouïssance, « à la fois jouissance de l'oreille et jouissance par l'oreille (selon André Velter), il n'a cessé de mener à bride abattue l'une des plus toniques chevauchées verbales [...] Poète phénomène poète énergumène, il est l'inventeur d'un genre nouveau, l'opéra bouche ».

